

au contact des urines et des excréments et sous l'influence de la fermentation qui se déclare ultérieurement dans le fumier. Comme les gazons, la tourbe doit être employée parfaitement sèche.

Pour suppléer à la paille, ou concurrem. avec elle, on emploie également la terre, la marne, le sable même.

La terre sèche.

Fournit une très-bonne litière, qui se laisse aisément pénétrer par les exercéments liquides et procure au bétail une couche bien saine. Le pouvoir absorbant des matières terreuses ne se borne pas uniquement aux déjections fluides, elle s'exerce aussi sur les éléments gazeux qui se trouvent aussi retenus et fixés dans les engrains. Cette dernière propriété est, du reste, généralement connue; on sait, en effet, de longue date, qu'il suffit de recouvrir de quelques pouces de terre bien divisée les cadavres des animaux morts, pour prévenir le dégagement des émanations infectes.

C'est surtout dans les bergeries et dans les bâtiments où les fumiers séjournent longtemps sous le bétail, que cette espèce de litière est avantageuse. Quand on s'en sert, il est très-convenable d'ajouter chaque jour un peu de terre sèche, afin de maintenir les propriétés absorbantes de la litière et de procurer aux animaux une couche plus sèche et partant plus hygiénique. Par-dessus la terre, il est également très-avantageux de disposer une légère couche de paille ou de toute autre substance végétale qui empêche la terre d'adhérer aux poils des animaux et de le salir.

De nos jours, chez un grand nombre de

cultivateurs éclairés, on fait usage des litsères terreuses, notamment dans les locaux réservées aux bêtes à laine où il règne habituellement une odeur ammoniaque très-prononcée quand on emploie uniquement la paille, mais qui disparaît par l'emploi de la terre, ou tout au moins, grandement atténuée. Quels que soient les avantages que puissent offrir les litières terreuses, il ne faut, toutefois, pas perdre de vue que leur emploi et leur manipulation donnent lieu à des frais considérables dont il importe toujours de bien apprécier l'importance avant de se décider à en faire usage.

La marne.

Comme litière terreuse, a été employée avec beaucoup de succès par plusieurs cultivateurs français. Tous ceux qui l'ont affectée à cet usage, paraissent unanimes pour déclarer qu'ils en ont obtenu les meilleurs résultats. Cette substance étant très-absorbante, s'empare des déjections liquides, prévient les déperditions gazeuses, et entretient la salubrité des étables tout en procurant au bétail un excellent couchage. Elle semble fortifier le pied des animaux, et, au dire de M. le général Higonet, elle a diminué, dans une proportion notable, les avortements de ses vaches. Le même agronome est convaincu, mais nous ne donnons cette assertion que sous toutes réserves que l'emploi de la marne comme litière a beaucoup contribué à préserver son troupeau (de près de deux cents bêtes à cornes) des effets terribles de la péripneumonie qui a dévasté sept domaines de son voisinage.

ANIMAUX DE LA FERME.

BOEufs DE TRAVAIL.


Le bœuf est essentiellement un animal que sa nature, son aptitude, ses qualités, et en quelque sorte ses défauts naturels appellent à vivre aux champs pour en exécuter les rudes travaux. Aussi primitivement a-t-il été pendant des siècles le seul animal domestique employé à traîner la charrue. Mais petit à petit le cheval est venu partager d'abord avec lui, puis absorber à lui tout seul les travaux de l'agriculture. Cependant il existe encore un grand nombre de pays, qui n'emploient que le bœuf pour donner à la terre toutes les façons qu'elle réclame.

Il y a certaines races dans notre pays qui sont plus que d'autres propres à travailler, c'est-à-dire qui réunissent à la force une aptitude particulière à s'habituer au joug et à l'espèce de soumission qu'érige la régularité des travaux. Quoique la taille, comme nous l'avons déjà dit plusieurs fois soit en général un des éléments de la force, cependant ce n'est pas toujours dans les races bovines les plus grandes qu'on trouve les animaux les plus propres à faire de bons bœufs de labour.

On a souvent agité la question de savoir si, dans tous les pays, il ne serait pas plus avantageux de substituer complètement les bœufs aux chevaux dans tous les travaux